

# L'approche néerlandaise du concept ISTAR<sup>1</sup> pendant la période d'activité de la NRF-4

Le rythme de la prise de décision et de l'exécution des opérations actuelles est soutenu et ne peut que s'accroître du fait des développements technologiques. Cela accroît l'importance de la fourniture de renseignements et d'informations adéquates et en temps utile, où l'accent sera mis sur la numérisation et la gestion de toute l'information disponible. Cette forme de la guerre de l'information (*Network Centric Warfare*<sup>2</sup>) se situera à tous les niveaux de commandement. La lutte pour la supériorité dans la recherche et l'utilisation de l'information deviendra plus importante dans la planification et l'exécution des opérations. A cet égard, les efforts doivent être menés pour atteindre l'équilibre entre la capacité pour la recherche d'information et les possibilités d'utilisation de l'information en question. **La capacité de disposer rapidement de la bonne information est d'importance vitale pour le succès d'opérations de rythme rapide.**

La seule façon de disposer rapidement de l'information à chaque niveau est d'utiliser au maximum les moyens technologiques (communications, matériels et logiciels d'actualisation de la situation, vision nocturne etc.) et de s'assurer que le processus opérationnel de prise de décision, incluant les sous-processus liés, reste clair et sans ambiguïté. A l'inverse, le fait que la projection aura habituellement lieu dans une coalition internationale va, à son tour, ralentir le rythme. **En conséquence, la définition des besoins en renseignements et l'orientation des organismes de recherche doivent intervenir aussi conjointement que possible.**

Selon la politique des forces armées néerlandaises, le concept OTAN ISTAR Terre crée les conditions nécessaires. Le ministre néerlandais de la Défense a décidé en 2001 que **tous les organismes de recherche de renseignement de l'armée de terre royale néerlandaise seraient placés sous un seul commandement dans une unité ISTAR.** Ce bataillon était prévu pour être opérationnel mi- 2006.

La première projection conséquente du 103<sup>e</sup> bataillon ISTAR néerlandais est intervenue dans le cadre de la composante terrestre de la **NATO Response Force 4 (NRF-4).**

Dans cet article, nous exposerons deux importants retours d'expérience de cette nouvelle unité pendant les six mois de sa participation aux capacités de réaction rapide de l'OTAN. Le premier sujet de retour d'expérience démontrera l'importance de la " fusion du renseignement ". Le second sujet expliquera les possibilités d'amélioration qu'apporte le travail en réseau. Avant cela, nous donnerons un coup d'œil aux caractéristiques du système ISTAR, aux fonctions et à l'organisation du 103<sup>e</sup> bataillon (NL) ISTAR ainsi qu'à sa mission dans le cadre de la **NRF-4.**

## Le concept ISTAR

ISTAR est un système de systèmes. Il se compose de **systèmes autonomes, d'unités, d'états-majors, et de formations qui deviennent plus efficaces grâce aux interfaces et à la coordination centralisée de leurs informations et activités**, sans pour autant porter atteinte à la responsabilité des divers niveaux. A partir des régiments de mêlée, chaque niveau, vers le haut, dispose de ses propres capacités ISTAR (unités, moyens) qui se complètent mutuellement et dont les domaines des responsabilités se recouvrent partiellement. Tous les systèmes, unités, états-majors, formations, aux divers niveaux, sont liés. Cela donne au personnel du renseignement et aux autres utilisateurs autorisés un accès à l'information recueillie et au renseignement enregistré.

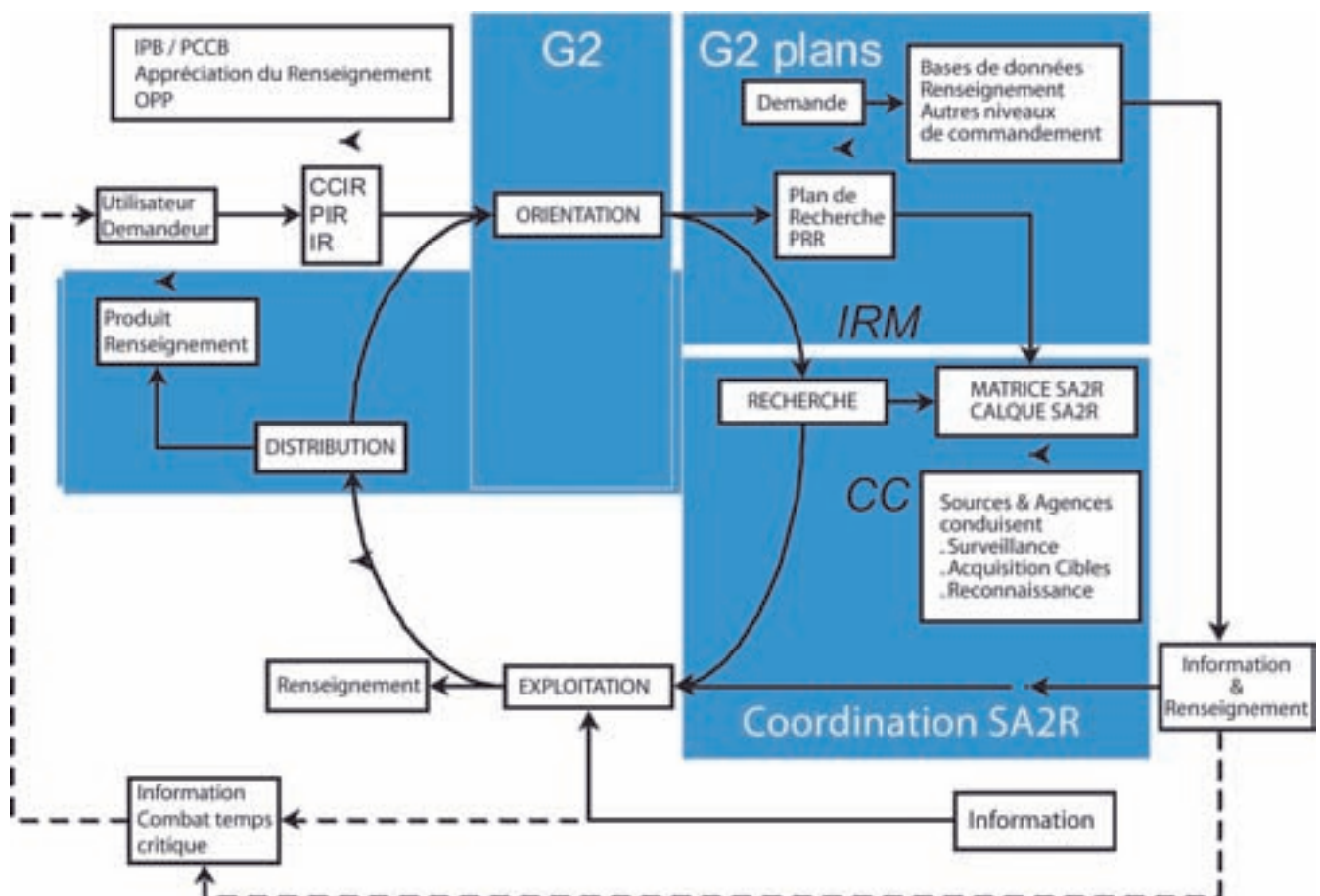
**Le renseignement dans le système de systèmes ISTAR oriente la surveillance, l'acquisition des objectifs et la reconnaissance dans son domaine de responsabilité (celui du renseignement).**

De plus, le système convertit les données, l'information et/ou le renseignement provenant de nombreuses sources différentes et d'organismes de recherche en renseignement traité. Ce renseignement vise à l'évaluation des capacités et des intentions attendues de l'adversaire ou des groupes ainsi que la météo et la situation du terrain dans la zone (future) des opérations. Le système ISTAR intègre les activités entre le personnel de renseignement et les organismes de recherche du même niveau et coordonne les différents niveaux. Il réalise un contrôle centralisé et une mise en oeuvre constante et systématique des activités de recherche, d'acquisition d'objectifs, d'exploitation de l'informa-

tion et d'établissement des rapports de renseignement avec tous les moyens disponibles dans la totalité du contexte opérationnel.

De plus, il assure **une couverture solide et ininterrompue de la zone de responsabilité (renseignement)** et est **capable de répondre rapidement aux besoins du chef et de ses unités**. Il fournit informations et renseignements à temps, de façon adéquate et objective pour le commandement et/ou pour combattre l'objectif. Pour rendre le système accessible, le G2 d'une grande unité peut entrer en contact avec le bataillon ISTAR (avec des éléments).

Le schéma ci-dessous détaille les principales activités ISTAR et l'articulation G2 correspondante.



## Le 103<sup>e</sup> (NL) bataillon ISTAR

La principale fonction du bataillon est de **recueillir et de traiter les données et informations pour produire des renseignements utilisables par le chef**. Il définit le “besoin global en renseignements” et fournit les directives et ordres pour leur acquisition. Il est pour cela essentiel que des éléments de l'état-major du bataillon ISTAR soient en contact direct ou même cohabitent avec le G2 de l'état-major soutenu.

Les autres fonctions du bataillon sont :

- L'appui aux unités à déployer, en fournissant des informations sur la zone de déploiement,
- La fourniture d'un appui renseignement à l'état-major et aux unités pour la durée de la projection.

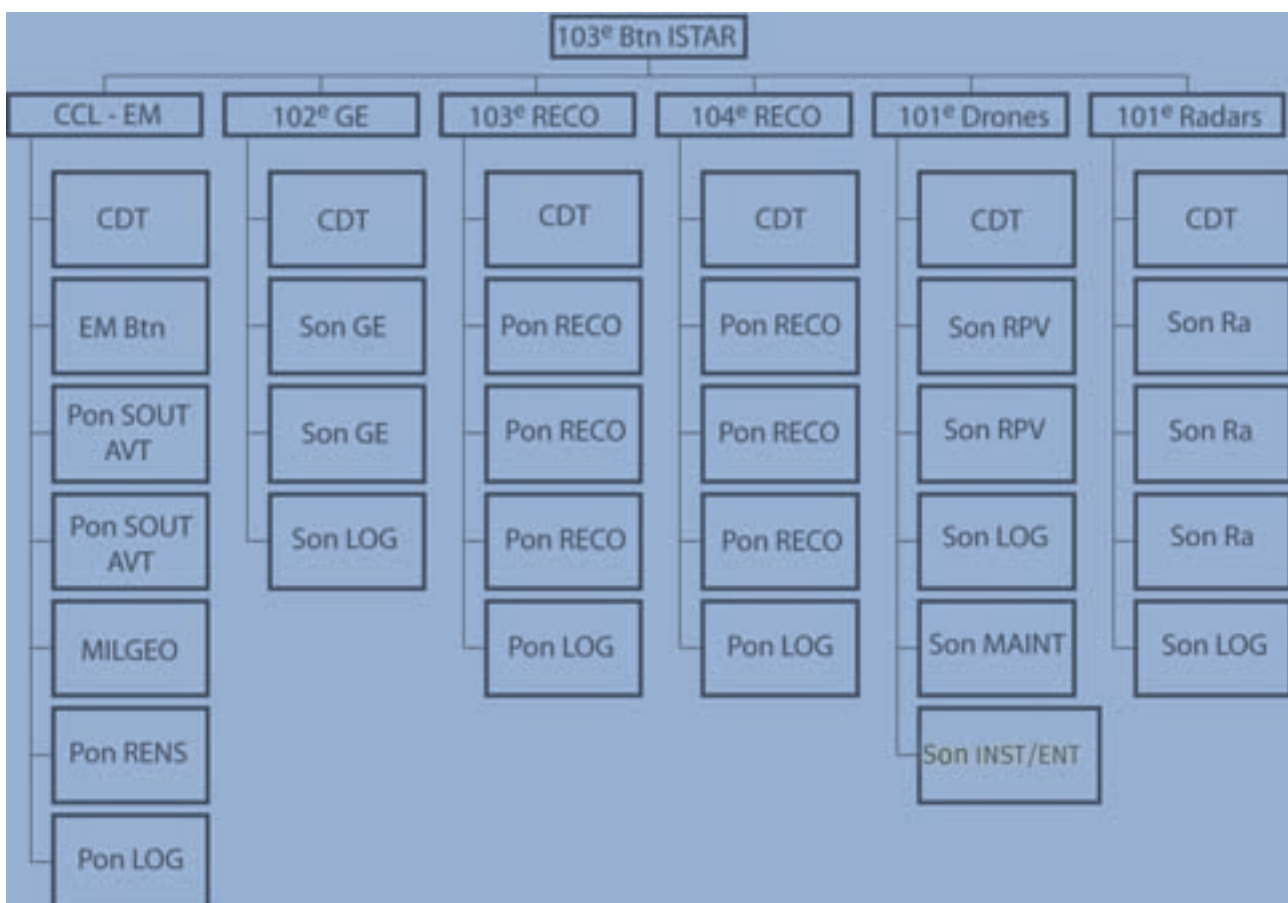
Les unités élémentaires et/ou les sections/pelotons du système reçoivent des missions d'acquisition de renseignement/recherche de l'information. Les

comptes-rendus ne suivent pas la voie hiérarchique mais la voie la plus directe possible.

Le bataillon peut être **projeté dans l'environnement stratégique/opérationnel** :

- comme unité ISTAR complète de la taille du bataillon au profit de tout EM multinational de niveau composante terrestre ou groupement de forces interarmées.
- en partie pour un EM multinational ou des grandes unités de la taille d'une brigade ou un bataillon intervenant de façon autonome.

L'organigramme général s'établit ainsi :



Les unités sélectionnées pour participer à une force de réaction rapide doivent être opérationnelles en 5 à 20 jours au maximum et doivent être capables d'intervenir dans des opérations de réponse aux crises (CRO) ne relevant pas de l'article 5 ainsi que dans des opérations “prévisibles” relevant de cet article 5. En d'autres termes, des opérations à la limite haute de la gamme de force !

Le bataillon ISTAR doit pouvoir **collaborer avec les moyens d'exploitation du renseignement et les organismes de recherche d'autres nations**.

En plus, le bataillon ISTAR doit pouvoir fournir et traiter des informations/renseignements venant des commandants des composantes respectivement aérienne, navale et des forces spéciales.

## NATO Response Force 4

**La NRF est la force de réaction rapide de l'OTAN. Elle comprend des composantes terrestre, aérienne, navale et des forces spéciales qui sont constituées tous les six mois par différents membres de l'OTAN. La force peut se déployer entre 5 et 30 jours et peut assurer des missions dans le monde entier pour toute la gamme des opérations.**

Du 15 janvier au 1<sup>er</sup> juillet 2005, les **Pays-Bas** ont contribué à la plus grande partie de la composante terre de la *NRF-4*. Conjointement avec un grand nombre d'alliés et sous commandement du 1<sup>er</sup> corps germano-néerlandais (*1GNC*), **un contingent important (environ 5 000 personnes) des forces armées néerlandaises** était en attente de projection.

La participation à la *NRF* peut être divisée en deux périodes.

La première période (janvier - décembre 2004) consistait en l'entraînement et la certification, suivie de la période d'attente (janvier - juin 2005). Elle s'est entraînée dans ses capacités opérationnelles au cours de cinq exercices majeurs comprenant "NOBLE JAVELIN" (avril 2005) aux Iles Canaries et "*IRON SWORD*" (juin 2005) en Norvège.

Tous les éléments de la *NRF-4* ont été entraînés sur un scénario de "guerre des trois blocs" (*Three Block War*). Dans les opérations de réponse aux crises, les unités OTAN auront à traiter une combinaison d'aide humanitaire, d'opérations de reconstruction et d'opérations de combat incluant les mesures anti-insurrectionnelles. Cette combinaison principalement conduite en terrain difficile et dangereux, est un défi considérable pour les chefs à tous les niveaux. Fournir à ces chefs un renseignement validé et adapté est une mission d'appui de la plus haute importance.

En examinant les missions en cours en Irak et en Afghanistan, nous pouvons conclure que la "guerre des trois blocs" est bien plus qu'un développement futuriste. C'est déjà la réalité.

## Les premiers retours d'expérience ISTAR

Pendant la période de la *NRF-4*, **le 103<sup>e</sup> bataillon ISTAR était renforcé de moyens roumains, norvégiens et portugais**. Du point de vue du renseignement, le bataillon comprenait des unités de recherche humaine, de guerre électronique et de renseignement électromagnétique, de drones, de radars de contre-batterie et de capteurs de reconnaissance à grande portée. Pour le commandement (C2) et l'exploitation du renseignement de toute source, un élément d'état-major multinational a été créé. Le 103<sup>e</sup> bataillon (NL) ISTAR **relevait directement du commandant de la composante terrestre (1<sup>er</sup> Corps GE/NL)**.

Dans les scénarios de "guerre des trois blocs" utilisés dans les exercices de la *NRF-4*, les analyses principalement menées par le personnel renseignement ont évolué de plus en plus du domaine des capacités au domaine des intentions. Pour beaucoup de spécialistes du renseignement, cela a signifié un **changement de mentalité**. Les problèmes de protection de la force tels que le recueil d'information sur les activités hostiles à la force demeurent capitaux. Néanmoins, l'analyse des intentions des acteurs-clés dans le domaine des opérations a vu son importance accrue. Les relations entre les pouvoirs formel et informel doivent être sondées. Nous devons savoir quelles sont les conséquences possibles si nous négligeons le pouvoir informel ou ce qui peut arriver si nous le prenons en compte.

Les besoins prioritaires en renseignement concernant les **intentions et moyens des organisations irrégulières ou même terroristes** sont tout à fait réels dans les opérations de réponse aux crises d'aujourd'hui. La conduite des opérations de renseignement sur ce sujet est, pour le moins, très motivant. Selon les opérations, il peut y avoir un dernier groupe de besoins en renseignements. **Le crime organisé** est un facteur important dans presque chaque opération de réponse aux crises.

**Un des plus importants enseignements de tous les exercices *NRF-4* est la nécessité d'améliorer les procédures d'ex-**

**ploitation du surplus d'information et de la fusion du renseignement.** La somme d'informations recueillie dans un scénario "guerre des trois blocs" est difficile à gérer avec le risque de devenir de l'information dénuée de sens. Au lieu de créer un livre d'histoire, les analystes devraient utiliser l'information pour faire des prévisions. C'est le travail d'un analyste de trouver des normes dans la quantité d'informations si diverses, en utilisant différents types de techniques. Nous pouvons, par exemple, regrouper les incidents selon les similitudes (attaques au mortier) ou selon l'intensité. Nous pouvons visualiser les incidents dans l'ordre chronologique ; mais nous devons faire plus que noter les incidents. Tous les types d'information tels que le renseignement de source humaine, celui d'origine électromagnétique, la reconnaissance, etc. doivent être fusionnés afin d'**établir une image commune du renseignement**.

## Les défis de l'acquisition du renseignement de toutes sources (ASIC<sup>3</sup>)

Dans le concept de fusion du renseignement du 103<sup>e</sup> bataillon (NL) ISTAR, toute l'information est regroupée et visualisée dans un cadre espace-temps. L'étape suivante, en clair comparer toutes les informations brutes et établir les relations entre elles, est la plus importante. En utilisant différents types de logiciels et de techniques d'analyses, le bataillon peut **créer une capacité de prédiction** au lieu d'écrire un livre d'histoire. Avec ce que l'on appelle le "concept de tableau d'environnement reconnu", nous aurons une meilleure possibilité de découvrir le *Modus Operandi* de forces irrégulières dans une zone d'opérations interarmées spécifique. La question qui demeure est celle du niveau le mieux équipé pour le processus de fusion du renseignement, ou bien faut-il que chaque niveau exécute sa propre fusion du renseignement ?

1 ISTAR "Intelligence, Surveillance, Target acquisition and Reconnaissance" = "Renseignement, surveillance, acquisition d'objectifs et reconnaissance".

2 Guerre "réseau-centrée".

3 ASIC = "All Sources Information Collection" - Acquisition du renseignement en provenance de toutes sources.

Au 21<sup>e</sup> siècle, **le concept du transfert de l'information est basé sur un réseau s'appuyant sur les dernières technologies de l'informatique et de communication**. Cela permet aux systèmes de commandement dans lesquels les capteurs, les analystes, les décideurs et les tireurs sont tous connectés ensemble ; ceci entraîne une connaissance améliorée de la situation et une capacité à agir immédiatement sur les objectifs de circonstance. Le concept C4I du 103<sup>e</sup> bataillon (NL) ISTAR est fondé sur cette structure en réseau, précurseur de la guerre "réseau-centrée".

Afin de contribuer et de bénéficier de l'"âge de l'informatique", une attention particulière doit être donnée à **l'interopérabilité**. Presque toutes les opérations récentes sont menées dans un environnement interarmées et/ou interallié. Pour obtenir les meilleurs résultats, les solutions techniques ainsi que les doctrines les accompagnant doivent être synchronisées. Cela demande un effort de la part de tous les participants.

En particulier, pendant l'exercice **NRF "IRON SWORD"**, nous avons appris que dans un environnement de numérisation de l'espace de bataille, il existe un **besoin de procédures opérationnelles permanentes complémentaires**. Par ailleurs, sans un système de réseau, il y a un risque que l'information essentielle ne soit pas à temps au bon endroit.

Quelques questions importantes sont toujours en attente de réponse :

- quelle sorte d'information voulons-nous mettre à disposition sur le réseau ?
- avons-nous besoin de transmettre immédiatement une certaine information à un certain niveau ?
- si oui, à quel niveau doit-elle être transmise ?
- comment doit-elle être visualisée dans le système ?

**Un système bien-pensé de fusion ISTAR et renseignement**, rendu possible dans un environnement "réseau-centré", sera un levier multiplicateur de forces pour les commandants opérationnels et tactiques dans les opérations futures.

